

Plus de 9.000 Algériens encore détenus

au Palais des Sports

A VINCENNES ET AU STADE DE COUBERTIN

500 ONT ÉTÉ EXPULSÉS
HIER PAR AVION



Encadrés par des CRS, plusieurs groupes d'Algériens ont été contraints de prendre hier l'avion à Orly à destination de Constantine. Quel sort leur réserve-t-on là-bas ?

Jacques DUCLOS au ministre de l'Intérieur :

« Cette politique de répression brutale et pour contre-partie la complaisance scandaleuse dont bénéficient les factieux »

(Page 6)

Humanité

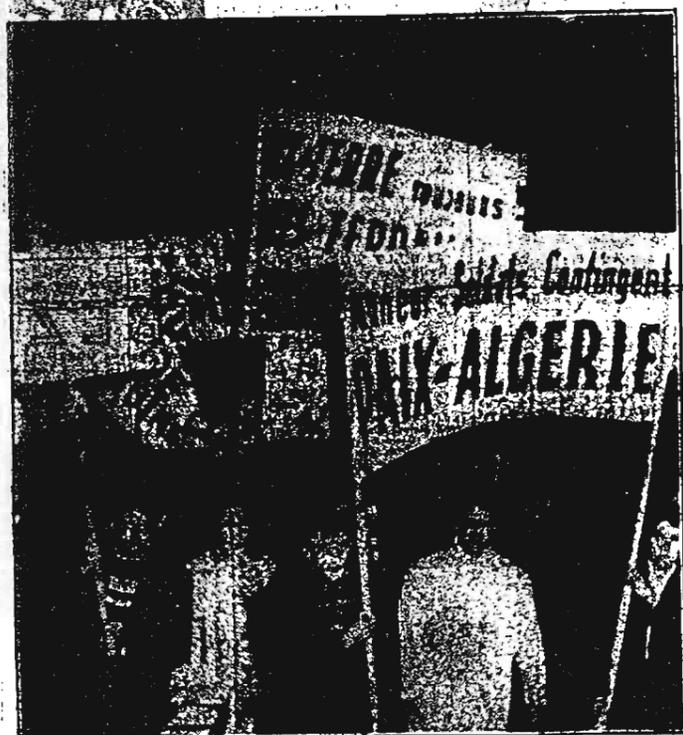
ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

PARIS - VENDREDI 20 OCTOBRE 1961 - N° 625

Congrès le salut chaleureux de notre Parti

HOREZ : DEPUIS PLUS DUS AVONS TOUJOURS RES DE VOS COMBATS

Par milliers, les jeunes ont manifesté



contre
la
guerre

- DEFILÉS ET MEETINGS à Ivry, Vitry, Champigny, Le Havre, Villeurbanne, Nice, Nîmes, Marseille, etc.
- TRES NOMBREUSES DÉLÉGATIONS de jeunes filles à Paris, Marseille, Lyon, Saint-Etienne, etc.

Notre photo : Une vue partielle de la manifestation à Ivry

Délégations du Secours Populaire au chevet des blessés

11.000 au stade de Colombes. D'après le communiqué de presse de la Fédération française de football, les joueurs de l'équipe nationale ont pris place sur les gradins, sur les tribunes de l'Est, pour...

4491. 4492. 4493. 4494. 4495. 4496. 4497. 4498. 4499. 4500. 4501. 4502. 4503. 4504. 4505. 4506. 4507. 4508. 4509. 4510. 4511. 4512. 4513. 4514. 4515. 4516. 4517. 4518. 4519. 4520. 4521. 4522. 4523. 4524. 4525. 4526. 4527. 4528. 4529. 4530. 4531. 4532. 4533. 4534. 4535. 4536. 4537. 4538. 4539. 4540. 4541. 4542. 4543. 4544. 4545. 4546. 4547. 4548. 4549. 4550. 4551. 4552. 4553. 4554. 4555. 4556. 4557. 4558. 4559. 4560. 4561. 4562. 4563. 4564. 4565. 4566. 4567. 4568. 4569. 4570. 4571. 4572. 4573. 4574. 4575. 4576. 4577. 4578. 4579. 4580. 4581. 4582. 4583. 4584. 4585. 4586. 4587. 4588. 4589. 4590. 4591. 4592. 4593. 4594. 4595. 4596. 4597. 4598. 4599. 4600. 4601. 4602. 4603. 4604. 4605. 4606. 4607. 4608. 4609. 4610. 4611. 4612. 4613. 4614. 4615. 4616. 4617. 4618. 4619. 4620. 4621. 4622. 4623. 4624. 4625. 4626. 4627. 4628. 4629. 4630. 4631. 4632. 4633. 4634. 4635. 4636. 4637. 4638. 4639. 4640. 4641. 4642. 4643. 4644. 4645. 4646. 4647. 4648. 4649. 4650. 4651. 4652. 4653. 4654. 4655. 4656. 4657. 4658. 4659. 4660. 4661. 4662. 4663. 4664. 4665. 4666. 4667. 4668. 4669. 4670. 4671. 4672. 4673. 4674. 4675. 4676. 4677. 4678. 4679. 4680. 4681. 4682. 4683. 4684. 4685. 4686. 4687. 4688. 4689. 4690. 4691. 4692. 4693. 4694. 4695. 4696. 4697. 4698. 4699. 4700. 4701. 4702. 4703. 4704. 4705. 4706. 4707. 4708. 4709. 4710. 4711. 4712. 4713. 4714. 4715. 4716. 4717. 4718. 4719. 4720. 4721. 4722. 4723. 4724. 4725. 4726. 4727. 4728. 4729. 4730. 4731. 4732. 4733. 4734. 4735. 4736. 4737. 4738. 4739. 4740. 4741. 4742. 4743. 4744. 4745. 4746. 4747. 4748. 4749. 4750. 4751. 4752. 4753. 4754. 4755. 4756. 4757. 4758. 4759. 4760. 4761. 4762. 4763. 4764. 4765. 4766. 4767. 4768. 4769. 4770. 4771. 4772. 4773. 4774. 4775. 4776. 4777. 4778. 4779. 4780. 4781. 4782. 4783. 4784. 4785. 4786. 4787. 4788. 4789. 4790. 4791. 4792. 4793. 4794. 4795. 4796. 4797. 4798. 4799. 4800. 4801. 4802. 4803. 4804. 4805. 4806. 4807. 4808. 4809. 4810. 4811. 4812. 4813. 4814. 4815. 4816. 4817. 4818. 4819. 4820. 4821. 4822. 4823. 4824. 4825. 4826. 4827. 4828. 4829. 4830. 4831. 4832. 4833. 4834. 4835. 4836. 4837. 4838. 4839. 4840. 4841. 4842. 4843. 4844. 4845. 4846. 4847. 4848. 4849. 4850. 4851. 4852. 4853. 4854. 4855. 4856. 4857. 4858. 4859. 4860. 4861. 4862. 4863. 4864. 4865. 4866. 4867. 4868. 4869. 4870. 4871. 4872. 4873. 4874. 4875. 4876. 4877. 4878. 4879. 4880. 4881. 4882. 4883. 4884. 4885. 4886. 4887. 4888. 4889. 4890. 4891. 4892. 4893. 4894. 4895. 4896. 4897. 4898. 4899. 4900. 4901. 4902. 4903. 4904. 4905. 4906. 4907. 4908. 4909. 4910. 4911. 4912. 4913. 4914. 4915. 4916. 4917. 4918. 4919. 4920. 4921. 4922. 4923. 4924. 4925. 4926. 4927. 4928. 4929. 4930. 4931. 4932. 4933. 4934. 4935. 4936. 4937. 4938. 4939. 4940. 4941. 4942. 4943. 4944. 4945. 4946. 4947. 4948. 4949. 4950. 4951. 4952. 4953. 4954. 4955. 4956. 4957. 4958. 4959. 4960. 4961. 4962. 4963. 4964. 4965. 4966. 4967. 4968. 4969. 4970. 4971. 4972. 4973. 4974. 4975. 4976. 4977. 4978. 4979. 4980. 4981. 4982. 4983. 4984. 4985. 4986. 4987. 4988. 4989. 4990. 4991. 4992. 4993. 4994. 4995. 4996. 4997. 4998. 4999. 5000.

Les travailleurs de la Fonderie ont manifesté hier soir devant le siège de la CGT de la Fonderie. Ils ont brandi des drapeaux et des banderoles. Les manifestants ont été dispersés par la police.

Un quart d'heure de manifestation devant le siège de la CGT de la Fonderie. Les manifestants ont été dispersés par la police.

La manifestation a été dispersée par la police. Les manifestants ont été dispersés par la police.

La manifestation a été dispersée par la police. Les manifestants ont été dispersés par la police.

La manifestation a été dispersée par la police. Les manifestants ont été dispersés par la police.

700 délégués
UR LES

Au Creusot
Appels
communs

CANNON-FOU A ROUEN : 19 voitures carambolées

OFFENSIVE
GÉNÉRALE

PRÈS DE 500 ALGÉRIENS ONT ÉTÉ EXPULSÉS HIER

PLUS DE 9.000 SONT ENCORE DETENUS AU PALAIS DES SPORTS, A VINCENNES ET AU STADE DE COUBERTIN

COMBIEN y a-t-il eu de morts au cours des nouvelles manifestations d'Algériens qui se sont déroulées mercredi soir dans la banlieue ouest de Paris ? Deux, annonçait-on officiellement, en précisant que ces Algériens ont été abattus devant la gare de Nanterre où la police a tiré sur un groupe de 300 à 400 Algériens et quinze blessés dans cet établissement.

Puis, hier après-midi, une dépêche de l'Agence France-Presse démentait :

« C'est à Colombes et non pas à Nanterre, que s'est produit l'échec/fin de la manifestation de la nuit et des Algériens, au cours de laquelle deux manifestants ont été tués. »

La même dépêche précise que les coups de feu ont été tirés avec une mitrailleuse à Colombes. Le premier Algérien abattu par les policiers se nomme Afour Bel-

et dans le 14^e arrondissement, au cours d'un coup de feu n'a été tiré. »

Ce qui est absolument faux, du moins en ce qui concerne Nanterre, où nous avons trouvé mercredi soir, peu après 23 h. 30, en compagnie de nombreux journalistes et photographes. Quand nous sommes arrivés, un agent était en faction. A ses pieds gisait un Algérien avec une balle dans le pied. Des policiers nous ont confirmé que des blessés et des morts, sans doute, venaient d'être emmenés par plusieurs voitures de police.

Mercredi soir : 4.000 manifestants

Les manifestations, qui se sont déroulées mercredi soir à Nanterre, à Colombes, à Courbevoie et jusqu'au Rond-Point de la Défense, auraient rassemblé, selon les chiffres officiels, 4.000 Algériens. A la Défense, où ils sont arrivés par le pont de Charlebourg, ils étaient 3.000.

Pendant ce temps, les forces de police renforcées par dix compagnies de CRS et quatre escadrons de gendarmes mobiles avaient pris position autour de la capitale, au pont de Neuilly, notamment, où des autobus de la RATP avaient été réquisitionnés pour le transport des Algériens arrêtés.

Plusieurs dizaines d'arrestations furent effectuées dans certains quartiers de Paris : à la gare du Nord, place St-Michel, dans le quartier des Ternes, de Sèvres-Lecourbe et place Chabry, à Corbeil, plusieurs groupes d'Algériens, 400 environ, qui allaient prendre le train pour Paris ont été appréhendés et parqués dans un cinéma de la ville.

9.250 Algériens détenus

Au cours de la seule nuit de mercredi à jeudi, 1.800 Algériens ont été arrêtés. La Préfecture de Police a révisé au total les ra-

Hier, premières expulsions

L'expulsion des Algériens, arrêtés au cours des rafles de ces deux dernières nuits, a commencé hier au début de l'après-midi, 114 Al-

Voici comment : « France-soir » a vu l'intérieur du Palais des Sports où sont détenus 4.000 Algériens. Ils sont écrits de journaux, et certains sur ces gradins, sur les uns ces autres, pas ronds, pas lavés, grognotants. Beaucoup d'entre eux portent un paquebot au-dessus de la tête. D'autres sont debout, étreints les uns contre les autres.

« Des groupes de gendarmes mobiles, le mousqueton à la bretelle, circulent parmi les traveaux. »

« Des détenus ont passé deux nuits ici, se relayant sur les bancs pour sommeiler. L'espace manque pour s'allonger. 23 jeunes soldats distribuent des rations : café, « sîngé », fromage, boules de pain et eau. On va aux W.C. par groupes de six. La salle est désinfectée au crayon. »

Algériens, accompagnés par 34 CRS, ont été embarqués à bord de deux Super-Constellation d'Air France en direction de Constantine. Ils ont gagné les appareils entre une double haie de policiers et les journalistes présents ont pu constater que bon nombre d'entre eux portaient encore les traces des coups reçus pendant les manifestations de mardi soir.

Un autre groupe de 80 a été embarqué, à 17 h. 35, au Bourget

421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

A bord d'un avion spécial de l'OAT à destination d'Alger. Ils étaient transférés sous la garde de 19 CRS en armes. Un peu plus tard, à 18 heures, un troisième groupe de 74 Algériens a quitté Orly pour Alger à bord d'un DC8 de la TAI. Une heure plus tard, un quatrième appareil de la Cie Air-Algérie embarquait un nouveau contingent de 174 Algériens.

Au total, ce sont près de 600 Algériens qui devaient quitter Paris hier pour être « assignés » selon la formule officielle, dans leur douar d'origine. Un second contingent de 1.000 personnes serait acheminé aujourd'hui par bateau.

L'agence « Associated Press » a diffusé hier soir plusieurs réactions recueillies à Orly au moment de l'embarquement des expulsés. Celle-ci, par exemple :

« Ma femme est en Algérie, et mes deux enfants, deux et cinq ans, sont seuls avec moi. On ne m'a même pas laissé les emmener, qui s'occupera d'eux. »

L'agence signale également que tous les Algériens « réclamaient leurs bagages et leur argent ».



L'un des premiers groupes d'Algériens expulsés arrivent à Orly.

(Photo Kerlino)

Jacques DUCLOS à FREY : Qui a donné l'ordre de tirer ?

Notre camarade Jacques Duclos a posé hier au ministre de l'Intérieur une question orale avec débat dont nous publions le texte ci-dessous :

Jacques Duclos expose à M. le ministre de l'Intérieur que la manifestation organisée le 17 octobre dernier par les travailleurs algériens pour protester contre les mesures disciplinaires dont ils sont l'objet a donné lieu de la part des forces de répression à des actes de violence qui portent gravement atteinte au prestige et au renom de notre pays, en même

temps qu'ils compromettent les relations futures entre la France et l'Algérie.

Que, contrairement aux affirmations gouvernementales et d'après des informations d'origine de presse officielle, les événements du 17 octobre ont fait 20 morts et de nombreux blessés parmi les Algériens qui avaient voulu donner un caractère pacifique à leur manifestation et y faisant participer femmes et enfants.

Que d'après ces mêmes organes de presse, aucun membre

des forces de répression n'a été atteint par balles.

Que cette politique de répression brutale rappelle par ses méthodes une des périodes les plus tragiques de notre histoire nationale à pour conséquence des complications scandaleuses dont bénéficient de la part du gouvernement les facteurs pastoraux et criminels de l'O.A.S.

Il lui demande quel est le nombre exact des Algériens tués le 17 octobre et les jours suivants. Quel est le nombre exact des Algériens transportés en Algérie et quel sort leur est

réserve in-hoc ? Quel est le nombre exact des blessés et qu'ils sont devenus ? Que donne l'ordre de tirer ? Quelles mesures il compte prendre pour empêcher le renouvellement de tels actes de violence ?

Que compte faire le gouvernement pour reprendre au plus vite les négociations avec le Gouvernement Algérien sur la base de la libre autodétermination du peuple algérien et dans le respect de l'intégrité du territoire afin d'en finir rapidement avec la guerre d'Algérie ?

La solidarité des travailleurs français

A PRES les manifestations algériennes de mardi et mercredi soir et la répression violente dont les travailleurs algériens ont été l'objet, les actions de solidarité et de protestations des démocrates français se multiplient. Par des débrayages ou des simples recueils de pétitions, les travailleurs continuent à exprimer

leur réprobation aux violences policières et exigent l'arrêt des expulsions et la paix en Algérie. Des gestes de solidarité, comme ceux des travailleurs de chez Erikson conduisant leurs camarades algériens chez eux, ou des femmes de Saint-Denis collectant pour les familles privées de leur soutien, deviennent de plus en plus nombreux.

d'agir ensemble pour la paix en Algérie.

Au chantier de Massy-Verrières de l'entreprise Dumont-Besson, au cours d'un débrayage d'un quart d'heure une résolution a été votée et adressée à de Gaulle.

A Nanterre, chez William prius de parole et résolution, à midi, à l'entrée de l'usine.

A la RAMI débrayage d'une

Appel commun PC-PSU aux ateliers de Championnet

Aux Ateliers de la R.A.T.P. de Championnet, les ouvriers membres du Parti Communiste et du P.S.U. ont lancé un appel aux travailleurs à lutter contre la répression et la couverture, pour la paix en Algérie.

A Saint-Denis

Algériens raffles dans les bus

DEPOT DIVRY (autobus) - Forte délégation au chef de dépôt lettre de protestation au préfet de police et à la direction de la Régie, réclamant l'arrêt de la répression, le service de la répression.

DEPOT DE MALAKOFF (autobus) - Refus des ouvriers de nettoyer les voitures ensanglantées.

Est-il exact ?

Est-il exact que 12 Algériens ont été, la semaine dernière, précipités dans la Seine ?

Est-il exact que plusieurs Algériens ont été retrouvés récemment pendus dans les bois de la région parisienne ?

Est-il exact que chaque nuit, des Algériens disparaissent sans que l'on puisse retrouver leur trace dans les prisons ou les cales de triage ?

Ces trois questions étaient publiquement posées, hier matin, par notre confrère « Libération » qui affirmait avoir « de bonnes raisons » (nous citons de croire en l'exactitude des faits.

hacem, 30 ans, et il demeurait 228, rue Colbert à Colombes.

Un autre manifestant, Abdelkader Bennehar, âgé de 42 ans, demeurant 3, rue Polignac à Amiens, qui se trouvait à côté de Bennehar, fut atteint par les projectiles et grièvement blessé. Bennehar est mort dans la nuit à l'hôpital.

Si la police a tiré à Nanterre

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

Délégations du Secours Populaire au chevet des blessés

1.800 au Stade de Coubertin. Voici comment l'agence « Associated Press » décrit hier ce dernier centre :

« Dans le stade, les détenus ont pris place sur les gradins, sur lesquels ils s'allongent pour dor-

« 1.800 au Stade de Coubertin. Voici comment l'agence « Associated Press » décrit hier ce dernier centre :

« Dans le stade, les détenus ont pris place sur les gradins, sur lesquels ils s'allongent pour dor-

« 421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

« 421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

« 421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

« 421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

« 421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

« 421 arrestations encore la nuit dernière

Les Algériens qui ont été arrêtés la nuit dernière ont été parqués dans un cinéma de la ville.

